

ṣila<sup>1</sup> (n° 105). Prévenu, Ghoṣila arrive et apprend le but de leur voyage. Ils restent chez lui pendant la saison des pluies ; après quoi Ghoṣila se joint à eux et tous arrivent chez Anāthapiṇḍika (n° 106) qui les mène auprès du Buddha (n° 107). Les cinq cents ascètes deviennent des *arhat* et Ghoṣila obtient le fruit des *çrotāpanna*<sup>2</sup> ».

43. — CONVERSION DU YAKṢA D'ATAVĪ.

Le Buddha convertit un géant anthropophage, à qui les habitants de la localité devaient livrer chaque jour un enfant pour sa nourriture.

Nos images illustrent parfaitement la légende du *yakṣa*, telle qu'elle est relatée par l'auteur tibétain de Schiefner. Ce *yakṣa*, a appartenu, au cours de son existence précédente, à la domesticité du roi Bimbisāra ; des brigands dévastaient alors les frontières du Koçala et du Magadha et dévalisaient les marchands qui s'aventuraient dans ces parages. Le roi Bimbisāra fit alors appeler Stoñ-thub « mille pouvoirs », c'était le nom que portait alors celui qui devait devenir *yakṣa*) et lui ordonna d'accompagner les marchands pour les protéger contre les brigands<sup>3</sup> (pl. XII, n° 108).

Stoñ-thub s'acquitta parfaitement de sa tâche et devint l'épouvante des voleurs qu'il poursuivit sans relâche. L'une de nos images nous le montre, dans l'exercice de ses fonctions, perçant de ses flèches les brigands qui s'enfuient à son approche<sup>4</sup> (n° 109). Stoñ-thub se fit construire une maison dans la contrée qu'il avait débarrassée des bandits ; d'autres gens vinrent habiter le voisinage et le choisirent comme chef<sup>5</sup> (n° 110). C'est à cette époque qu'il convient de placer la réception de Çāriputra et de Maudgalyāyana par Stoñ-thub<sup>6</sup> (n° 111). La scène suivante n'est qu'une représentation fragmentaire d'un épisode relaté par Schiefner ; on conçoit aisément, en parcourant le

1. Inscription n° 105 : « khyim-bdag gdañ-čan-gi gcug-lag khañ » = Le *vihāra* du maître de maison Ghoṣila.

Inscription n° 106 : « blan-mo 'gu-byed » (?)

2. Inscription n° 107 : « drañ-sroñ lña-brgya... » = Les cinq cents *ṛṣi*.

Ed. HUBER, *op. cit.*, pp. 17, 18.

3. Inscription n° 108 : « gzugs-čan sniñ-po'i druñ-du stoñ-thub-kyi phyin-pa-pa » = Stoñ-thub arrive en présence de Bimbisāra.

4. Inscription n° 109 : stoñ-thub-kyi(s) čhom-

rkun lña-brgya bsad-pa » = Stoñ-thub tue cinq cents voleurs.

5. Inscription n° 110 : « stoñ-thub-la brten-nas groñ-khyer-pa-rnams čhags-čin de-la bca' phul-ba » = S'étant attachés à Stoñ-thub, les habitants de la ville en témoignage d'affection lui offrent de la boisson (?)

SCHIEFNER, *Leben*, p. 298.

6. Inscription n° 111 : « stoñ-thub-kyis mčhog-bzuñ-la bsod-sñoms phul-ba » = Stoñ-thub offre l'aumône au couple excellent.